MORTS POUR LA FRANCE

Monument aux morts de Couzon-au-Mont-d'Or

Travaux menés par le groupe généalogique du GAF COUZON-AU-MONT-D'OR

Le monument aux morts a été inauguré le 12/10/1919.



Tony & Pierre BRET[1]

Mise à jour le 11/05/2026

SOMMAIRE

Introduction 2
Tony BRET & son parcours militaire 4
Son service militaire 4
Tony BRET & la 1ère guerre mondiale 5
Pierre BRET & son parcours militaire 8
Son service militaire 8
Pierre BRET & la 1ère guerre mondiale 8
Claude BRET, l'aîné, poilu lui aussi 10
La famille BRET s'installe à COUZON 11
Les parents & leurs enfants 11
Une famille devenue Couzonnaise 12
Tony BRET, son épouse et ses enfants avant la 1ère guerre mondiale 14
Son épouse, ses enfants 14
Tony BRET fils 15
Anna BRET 15
Marie Pierrette BRET 15
Tony et Pierre BRET, Morts pour la France 16
Annexes & sources 16
Sources 16
Fiche matricule de Tony BRET 17
Fiche matricule de Pierre BRET 18
Fiche matricule de Claude BRET 19

Introduction

Tony & Pierre BRET sont 2 frères morts pour la France.

Tous les 2 sont nés dans l'AIN, à MONTHIEUX et ont créé des attaches couzonnaises par la suite, leur famille est d'ailleurs inhumée à COUZON.

[1] Selon les usages en généalogie, lorsqu'un individu porte plusieurs prénoms et que l'un d'eux est mis entre « guillemets » cela signifie qu'il s'agit de son prénom d'usage qui a été identifié comme tel sur plusieurs documents concordants.

Comme on va le voir, ils sont issus d’une fratrie de 4 enfants, 1 fille Annette et 3 garçons : Claude, Tony et Pierre.

Les 3 garçons seront mobilisés en 1914.

Seul Claude reviendra.

Après avoir décrit le parcours militaire des 2 frères Morts pour la France puis celui de leur frère aîné Claude, nous retrouverons les attaches familiales de la famille BRET avec COUZON.

Ensuite nous tenterons de retrouver les descendants de cette famille.

Tony BRET & son parcours militaire[2]

Son service militaire

Tony, né le 07/10/1885 fait partie de la classe 1905, il doit donc effectuer son service militaire à partir de 1906 pour 2 ans.

Le 07/10/1906 il est incorporé au sein du 2e Régiment de Zouaves qui est alors en garnison à SATHONAY-CAMP.



Vue de Sthonay-Camp

Il est déjà marié, depuis le 08/08/1906, avec Eugénie RICHE. Ils ont eu ensemble un premier enfant, lui aussi prénommé Tony qui est né le 21/03/1906.

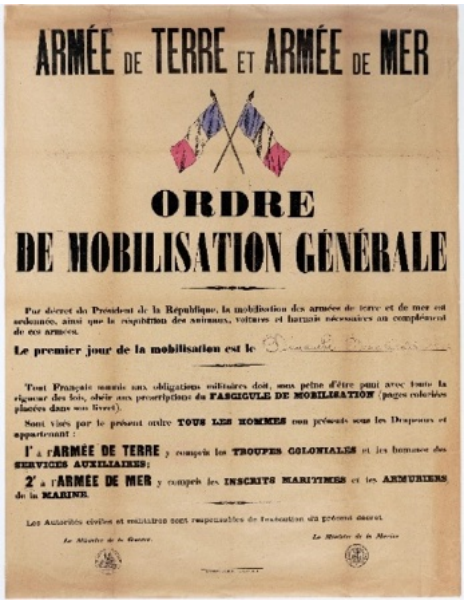
Le 12/04/1907, Tony est réformé temporairement pour « faiblesse » par la Commission spéciale du RHONE

Le 14/02/1908, sa situation est à nouveau examinée, cette fois par la Commission spéciale de BOURG EN BRESSE. Il est alors « rappelé à l'activité ». Il devra donc rejoindre son régiment à SATHONAY-CAMP où il arrive le 13/04/1908.

Le 31/07/1908, sa fiche matricule nous dit qu'il est réformé définitivement pour *« Bronchite chronique »* et qu'il *« se retire à COUZON »*.

[2] Sauf indication contraire, les éléments militaires sont issus de la fiche matricule de Tony BRET, ou de sa fiche Mémoire des hommes

Tony BRET & la 1ère guerre mondiale



ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER

ORDRE
DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre et de mer est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, voitures et harnais nécessaires au complément de ces armées.

Le premier jour de la mobilisation est le

Tout Français soumis aux obligations militaires doit, sous peine d'être puni avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions du **FASCICULE DE MOBILISATION** (pages coloriées placées dans son livret).

Sont visés par le présent ordre **TOUS LES HOMMES** non présents sous les Drapeaux et appartenant :

1° à l'**ARMÉE DE TERRE** y compris les **TROUPES COLONIALES** et les hommes des **SERVICES AUXILIAIRES**;

2° à l'**ARMÉE DE MER** y compris les **INSCRITS MARITIMES** et les **ARMURIERS** de la **MARINE**.

Les Autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Le Ministre de la Guerre. *Le Ministre de la Marine*

La mobilisation générale est décrétée début août 1914.

Pour Tony, réformé en 1908, il faudra attendre le 02/12/1914 pour que le Conseil de révision le classe « bon pour le service armé ».

Il est incorporé au 133e Régiment d'Infanterie qu'il rejoint le 22/02/1915.

Ce régiment, le *Régiment des Lions*[3] habituellement en garnison à BELLEY (AIN) quitte cette ville dès le 01/08/1914 pour l'Est et en particulier la vallée de La Moselle.

Lorsque Tony BRET rejoint son régiment, celui-ci se bat dans les VOSGES.

Ce régiment se fait remarquer par sa capacité à construire et renforcer des positions, des tranchées. Avant de les appeler le *régiment des lions*, ils étaient appelés par les autres militaires *« les cantonniers »*. C'est lorsqu'ils les verront combattre à partir de ces constructions et lignes de défense que le surnom changera.

Toujours le régiment construit des positions fortes, tellement fortes que l'histoire du régiment nous explique que *« A force de vivre cette vie agreste, de voir son bien-être, — et son humeur, — dépendre d'un peu de pluie ou de soleil, une âme de campagnard était venue à chacun ! Et tout ce qu'au cours des saisons les éléments pouvaient apporter de changements dans ces bois, ces vallées, ces montagnes, prenait une importance capitale pour des êtres dont la vie finissait par n'être pas marquée d'autres incidents que ceux du cadre où elle se déroulait. »*

Et puis arrive pour Tony BRET un changement d'affectation. Le 14/06/1915, il passe au 158e Régiment d'Infanterie. Il s'agit en fait de former des régiments ou bataillons en en fusionnant d'autres, chose commune durant cette 1ère guerre mondiale.

Ce régiment se bat autour du plateau de NOTRE DAME DE LORETTE et dans ses environs.

C'est là que Tony rejoint son nouveau régiment.

C'est là aussi que se mène la 3e bataille de l'ARTOIS, dans le PAS DE CALAIS, Pas très loin de LENS et de LIEVIN ; du 15 septembre au 13 octobre 1915.

[3] *Le Régiment des Lions* est le titre de l'ouvrage consacré à l'Histoire du 133e Régiment d'infanterie. Librairie F. MONTBARBON BELLEY. Ce surnom leur viendrait de l'attitude de ce régiment en 1915 lors de l'attaque de METZERAL dans le HAUT-RHIN.



Nécropole Nationale de Notre Dame de Lorette[4]

Du 25 au 26 septembre que se déroulent les terribles combats du BOIS EN HACHE.

Les combats engagés notamment par le 158e RI le 25 septembre n'ont pas donné les résultats attendus l'attaque est donc réorganisée le lendemain.

« A 13h10 (le 26 septembre)*, le 158e R.I. poursuit sa progression par bonds successifs à la gauche du bois (...) À 17 h 35, trois compagnies du 149e R.I. sont dans le bois en Hache. Le 31e B.C.P.*[5] *est au milieu du bois en liaison avec le 158e R.I. et le 149e R.I.*

De grosses pertes sont signalées. »

Parmi ces importantes pertes, le 26/09/1915 Tony BRET est « tué à l'ennemi » devant ANGRES (PAS DE CALAIS).

Il faudra attendre le 23/12/1915 pour que l'acte de décès soit enregistré par le Lieutenant SEILER Officier du 158e RI : « *(...)sont comparus les sieurs DAVID Jean, Sergent et LEBOUC Marie, Caporal, tous deux de la deuxième compagnie du 158e RI, lesquels nous ont déclaré que le sieur Tony BRET soldat de 2e classe à la 5e compagnie du 158e RI, matricule 03893 fils de Pierre et de LIEVRE Benoite, époux d'Eugénie RICHE (...) domicilié à ALBIGNY SUR SAONE est décédé devant ANGRES le 26/09/1915 "MORT POUR LA FRANCE" (...) »*

Cet acte de décès sera enregistré à l'état civil d'ALBIGNY où résidait Tony, le 22/05/1916.

Il est inhumé avec 42000 autres poilus à la Nécropole Nationale de NOTRE DAME DE LORETTE.

[4] Photo : Par Poudou99 — Travail personnel, CC BY-SA 3.0, httpscommons.wikimedia.orgwindex.phpcurid=29143504.jpg

[5] Régiment de Chasseurs Alpins

Pierre BRET & son parcours militaire[6]

Son service militaire

Né le 01/12/1888, Pierre, le cadet de la fratrie, fait partie de la classe 1908.

Il réalise donc son service militaire à partir du 08/10/1909. Il est incorporé au 133e Régiment d'Infanterie.

Ce régiment par lequel passera son frère Tony en 1914, est le fameux *« Régiment des Lions » ,* il est en garnison à BELLEY dans l'AIN.

Il y est soldat de 2e classe.

Les 2 années de son service militaire semblent se passer sans évènement significatif. Le 21/09/1911 il est *« envoyé dans la disponibilité »*, c'est-à-dire qu'il rentre chez lui, avec le certificat de bonne conduite qui atteste qu'il a accompli son service militaire.

Le mois suivant, comme tous les appelés ayant achevé leur service militaire, il est *« passé dans la réserve de l'armée active ».*

Pierre BRET & la 1ère guerre mondiale

Pierre est mobilisé comme tous les hommes en âge de l'être le 02/08/1914.

Il rejoint aussitôt son régiment, le 133e Régiment d'Infanterie de BELLEY (AIN).

Ce régiment qu'il rejoint ainsi début août 1914 est le même que celui que rejoindra son frère aîné Tony en février 1915.

C'est le *Régiment des Lions*, mentionné plus haut.

Dès la mobilisation générale décrétée, ce régiment quitte sa ville de garnison en train *« La population, dont l'âme vibrait avec celle des soldats, l'acclama longuement : un même frisson passait sur ceux qui restaient et sur ceux qui partaient »*[7]*.*

Le 133e RI part pour *l'Est* de la France, la *« Ligne bleue des Vosges »*.

C'est là, dans les VOSGES, au Col des Journaux que le régiment fait l'objet de violentes attaques allemandes.

C'est là également que Pierre BRET est blessé par une balle au pied gauche, le 05/09/1914.

Le Régiment reste dans les VOSGES, notamment autour de la commune de BAN DE SAPT, point stratégique que les Allemands veulent emporter, sans succès. C'est là que le régiment acquiert ses surnoms, d'abord de « cantonniers » puis de « régiment des lions »

Le 133e RI restera à BAN DE SAPT jusqu'en avril 1916. Il sera cité à l'ordre de l'Armée pour son attitude héroïque.

Pierre croisera son frère qui rejoint donc ce 133e Régiment d'infanterie le 22/02/1915 et qui le quittera 4 mois plus tard.

C'est d'ailleurs à cette période-là, en juin 1915, que le 133e RI quitte les VOSGES pour l'ALSACE, la commune de METZERAL.

[6] Sauf indication contraire, les éléments militaires sont issus de la fiche matricule de Pierre BRET, ou de sa fiche Mémoire des hommes

[7] Histoire du 133e Régiment d'infanterie. Librairie F. MONTBARBON BELLEY – Revoir en pages 6 et suivantes explications sur ce surnom



Le col des Journaux après les batailles de 1914[8]

Celle-ci est tenue par les Allemands leur est reprise par le régiment le 15/06/1915.

Une bataille courte qui dura 15 minutes et au cours de laquelle 296 soldats allemands sont faits prisonniers.

Les combats en ALSACE continueront de longs mois. Puis, en 1916, dans la SOMME.

Fin mars et début avril 1917, le régiment s'approche de REIMS (MARNE). Il attendra 5 jours avant de recevoir l'ordre de l'attaque prévue le 16 avril.

La bataille sera victorieuse pour les français mais, c'est là, le 18/04/1917 que Pierre BRET tombe « tué à l'ennemi ».

Le 17/05/1917 Pierre BRET sera cité à l'ordre du régiment « *Soldat plein d'entrain, tombé glorieusement à l'assaut de positions ennemies fortement organisées qui ont été enlevées ».*

Son décès sera transcrit à l'état civil de MONTHIEUX le 19/07/1921.

Aucune indication n'a pu être retrouvée sur son lieu d'inhumation, ni au cimetière de COUZON, ni dans les Nécropoles Nationale de la MARNE.

[8] Photo : auteur inconnu/gallica.fr

Claude BRET, l'aîné, poilu lui aussi

Claude est né, comme ses frères et sa sœur à MONTHIEUX (AIN), c'était le 20/02/1882. Il est donc l'aîné de la fratrie.

Il effectue son service militaire de novembre 1903 à septembre 1906, après avoir été promu, en octobre 1904, soldat de 1ère classe. Il était alors incorporé au 44e Régiment d'Infanterie.

Il effectuera ses périodes d'exercice dans ce régiment en 1909 et 1912.

On le retrouve installé à ALBIGNY SUR SAONE en 1907.

En 1911, il est recensé à FLEURIEU SUR SAONE, il alors dit qu'il est domestique exerçant la profession de cultivateur.

Il se marie le 10/05/1914 avec Marie MONTALAND à FLEURIEU SUR SAONE, commune dont elle est originaire.

Elle est née le 17/12/1874, soit 8 ans avant son mari.

C'est à FLEURIEU qu'ils habitent lorsque la mobilisation générale, début août 1914, intervient.

Peu d'informations sur sa période de guerre alors que, pourtant, il l'effectuera intégralement.

Il est successivement dans le 109e, le 52e et le 50e Régiment d'Infanterie.

En 1914 il a les pieds gelés. De cet évènement, il gardera une gêne tout au long de sa vie.

Il est blessé à DOUAUMONT dans la MEUSE, commune connue aujourd'hui pour sa nécropole impressionnante.

Le 08/03/1916, il est blessé à la face.

Il sera démobilisé le 04/03/1919 et libéré définitivement de ses obligations militaires le 15/10/1931.

Le 20/04/1932 lui sera reconnue une invalidité inférieure à 10% liée à ses deux blessures.

Aucune autre information n'a pu être retrouvée sur lui ou sur son épouse. On ne leur connait aucune descendance.

La famille BRET s'installe à COUZON

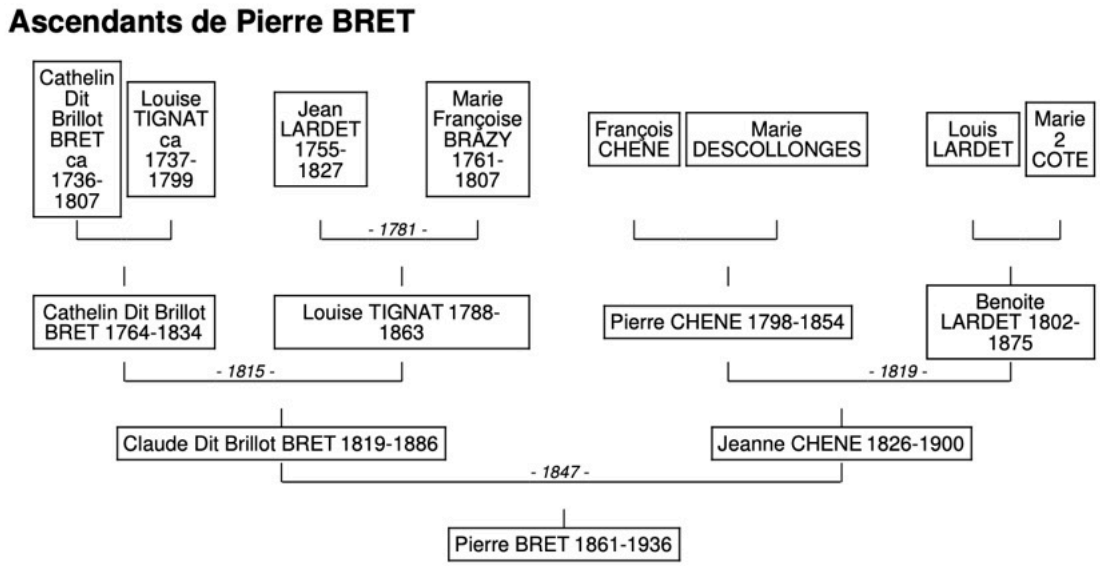
Les parents & leurs enfants

On l'a dit précédemment, Tony et Pierre sont nés à MONTHIEUX dans le département de l'Ain. Ce village, proche de SAINT ANDRE DE CORCY et de SAINT MARCEL EN DOMBES se trouve sur le plateau des Dombes, pas très éloigné du Val de Saône.

C'est de là qu'est originaire la famille BRET.

On y retrouve leurs ancêtres dès le début du XVIIIe siècle, avec notamment Cathelin BRET de JASSANS RIOTTIER qui s'installe là et dont le fils, également prénommé Cathelin sera le premier à naitre dans cette commune en 1764.

C'est donc tout naturellement à MONTHIEUX que naitra Pierre BRET, le père de Tony, Pierre et Claude.



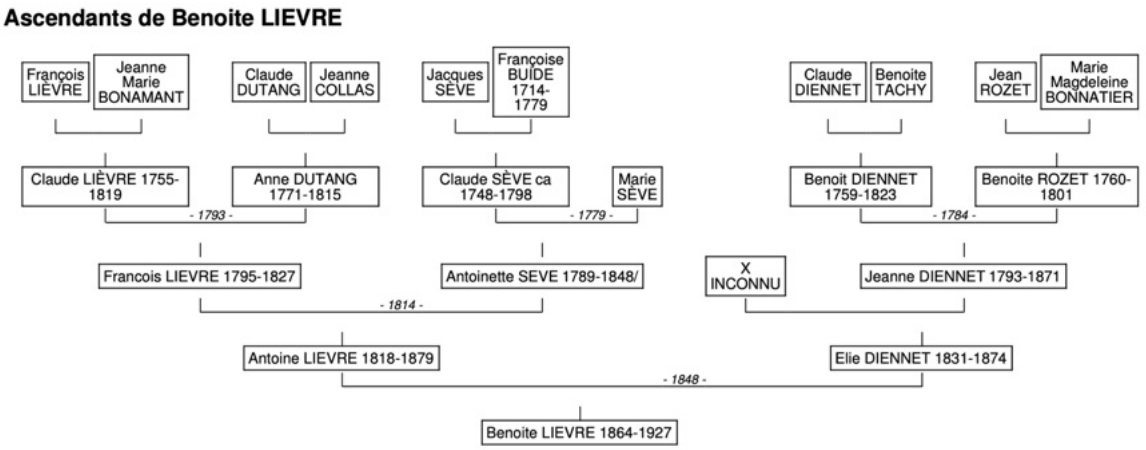
Ascendance paternelle de Tony & Pierre

Côté maternel, on retrouve également une famille installée de très longue date dans les Dombes, à AMBERIEUX EN DOMBES, village voisin de MONTHIEUX.

Benoite LIEVRE, la mère des 3 frères, y est née le 15/04/1864.

Sa mère, Elie DIENNET est fille née de père inconnu, la recherche de son ascendance est donc limitée à son côté maternel.

En revanche du côté du père de Benoite LIEVRE, on retrouve un François LIEVRE ancêtre de Tony et Pierre à la 5e génération qui a eu, avec son épouse Jeanne Marie BONAMANT, un enfant, Claude LIEVRE, né en 1755.



Ascendance maternelle de Tony & Pierre

Pierre BRET & **Benoite LIEVRE** ont eu ensemble 4 enfants, tous nés à MONTHIEUX :

- **Claude**, né le 20/02/1882. C'est certainement lui le premier de la famille à s'installer dans le Val de Saône. On le retrouve ainsi en 1907 habitant ALBIGNY SUR SAONE, puis en janvier 1909, il réside à FLEURIEU SUR SAONE. C'est là qu'il se marie, le 02/04/1914 avec Marie MONTALAND, elle-même originaire de FLEURIEU.

  On l'a vu juste avant Claude a lui aussi participé à la 1ère guerre mondiale. Au contraire de ses 2 frères, il en est revenu vivant.

- **Annette** est née le 01/11/1884. Elle se marie à COUZON le 14/11/1912 avec Jean Pierre BOURGEOIS. Ils auront ensemble au moins une fille, Anne BOURGEOIS, née le 10/03/1914. Au recensement de 1921, ils habitent rue des écoles. Jean Pierre BOURGEOIS est employé PLM et Anne BRET débitante (de tabac). Elle décèdera le 29/02/1964 à COUZON où elle sera inhumée, aux côtés de son époux décédé le 23/07/1940.

  Anne se mariera le 28/01/1933 avec un autre Couzonnais, Joseph BROVELLI.

- **Tony**, né le 07/10/1885. On verra de manière détaillées la famille qu'il a fondée dans le Val de Saône, à COUZON et à ALBIGNY.

- **Pierre**, né le 01/12/1888.

Tous 2 morts pour la France, comme on l'a vu précédemment.

En 1901, la famille, Pierre père, Benoite LIEVRE et Tony, sont recensés à MONTHIEUX. On ne retrouve en revanche aucune mention de Claude 19 ans, de Annette 17 ans. Pierre fils 13 ans, est mentionné chez Louis LIEVRE comme domestique.

Une famille devenue Couzonnaise

La famille originaire de l'Ain s'est installée dans le Val de Saône autour de 1907-1908. D'abord avec Claude le frère aÎné de Tony et Pierre. Dès 1907 il habite ALBIGNY SUR SAONE. Ensuite avec Tony et son épouse en 1908.

Les parents, Pierre BRET et Benoite LIEVRE ont eux aussi rejoint leurs enfants puisque l'un et l'autre sont décédés à et inhumés COUZON.

Toutefois on ne les retrouve dans pas le recensement de 1911.

Benoite y est décédée le 09/05/1927.

Son acte de décès mentionne qu'à cette date elle est sans profession et que le décès a eu lieu à COUZON, rue de la République.

Quant à son époux, Pierre le père, à cette date, il est mentionné domicilié à MONTHIEUX, le village dont est originaire la famille.

La déclaration de décès de Benoite est faite par son gendre, Jean-Pierre BOURGOIS, âgé de 39 ans, employé à la Compagnie PLM, l'époux d'Annette que nous avons déjà croisé.

Pierre BRET, le père, est décédé le 03/11/1936 à COUZON, ce dont atteste la table décennale des décès de la commune pour cette période. En revanche son acte de décès est non communicable.

Tony BRET, son épouse et ses enfants avant la 1ère guerre mondiale

Faisons maintenant un zoom sur Tony BRET, l'un de nos Morts pour la France.

Son épouse, ses enfants

Tony BRET s'était marié le 08/02/1906 avec Eugénie RICHE. Ils étaient tous les 2 natifs de MONTHIEUX dans l'AIN et c'est dans cette commune qu'ils se sont mariés.

La fiche matricule de Tony nous indique qu'ils habitent à COUZON à partir du 31/08/1908.

On va voir avec les dates et lieux de naissance de leurs enfants qu'en fait ils arrivent à COUZON en 1907 (ils ne sont pas présents au recensement de 1906).

Ils auront 3 enfants :

- Tony dont on a déjà parlé, né le 21/03/1906 à MONTHIEUX ;
- Anna, née le 17/06/1907 à COUZON ;
- Marie Pierrette née le 19/06/1909 à COUZON également.

Au recensement de 1911, ils apparaissent demeurant Grande Charrière à COUZON. Tony et son épouse Eugénie sont dits cafetiers.

Habitent avec eux :

- Anna, leur fille ;
- Marie Pierrette leur autre fille ;
- Anna BRET, la sœur de Tony, dite ici Anna, mais aussi parfois Annette. C'est avec ce prénom qu'elle s'est mariée avec Pierre BOURGEOIS et qu'elle est inhumée au cimetière de COUZON après son décès le 20/02/1964.
- Pierrette RICHE, belle-sœur de Tony et sœur d'Eugénie.

En revanche on ne trouve aucune mention de l'aîné des enfants de Tony et Eugénie, Tony fils, né en 1906.

La vie de la famille sera bien évidemment bouleversée par la guerre avec la mort du père de famille, Tony, mais aussi par celle de Pierre son frère.

Les 3 enfants de Tony ont été « adoptés par la Nation », par Jugement du Tribunal de LYON du 12/07/1918.

Ils sont donc devenus « pupilles de la Nation ».

Concernant l'épouse de Tony père, Eugénie RICHE, on la retrouve mariée à Jules DRU (1876-1946), lui-même veuf depuis 1922[9].

[9] Source : relevés effectués au cimetière de COUZON par le groupe GAF Généalogie.

Tony BRET fils

Tony, le fils a vécu à COUZON.

Il s'est marié à COUZON avec Claudia ROZE le 06/091927

Elle est née à LYON dans 6e arrondissement, le 03/07/1906, sans profession au jour de son mariage. Son père, Jérôme ROZE était débitant de tabacs à COUZON. Sa mère, Claudine BONNARD était décédée lors du mariage de sa fille.

Le couple a rapidement quitté COUZON : il ne figure plus au recensement de 1931.

Toutefois les liens avec COUZON ont persisté : Tony fils, décédé en 1989 est inhumé au cimetière de COUZON aux côtés de son épouse Claudia décédée en 1971.

Anna BRET

Anna est le premier enfant de Tony et Eugénie né à COUZON.

Elle s'est mariée, à COUZON également, le 27/04/1929 avec René Victor PROST TOURNIER. Ce dernier est né et décédé à VILLEURBANNE.

Anna est décédée à LYON, à l'âge de 93 ans, le 03/09/2000.

Ils ont eu au moins 3 enfants

Marie Pierrette BRET

Marie Pierrette, la plus jeune fille de Tony fils est née à COUZON le 19/06/1909.

Elle s'est mariée avec Henri Jean SAURET le 20/12/1930, toujours à COUZON.

Ils auront au moins une fille, Lydie SAURET qui naitra en 1936 à LYON 4e.

Elle décèdera le 08/06/1987 à NEUVILLE SUR SAÔNE[10].

Lydie est inhumée dans le caveau de la famille DRU, aux côtés de sa grand-mère Eugénie RICHE qui, veuve de Tony BRET père, épousa Jules DRU.

[10] Source : relevé INSEE des décès.

Tony et Pierre BRET, Morts pour la France

La famille BRET est à l'image de milliers d'autres familles en France : décimée par la guerre.

C'étaient des cultivateurs des DOMBES, dans l'AIN.

Peu à peu, tous sont venus s'installer dans le Val de Saône, à COUZON, ALBIGNY et FLEURIEU.

Pierre BRET et Benoite LIEVRE ont eu 4 enfants

3 garçons, tous 3 mobilisés pour partir à la guerre.

Un seul est revenu vivant. Claude.

Tony et Pierre sont tous les 2 Morts pour la France.

Il semble que seuls Tony et sa sœur Annette aient eu une descendance.

Annexes & sources

Sources

De nombreuses sources ont été consultées pour rédiger cette notice biographique des frères BRET.

Les principales sources de cette notice sont consultables sur Généanet.
https://gw.geneanet.org/bretcouzon_w?lp=0 ;

Les relevés collaboratifs de Généanet ;

Les travaux généalogiques publiés sur ce site et réalisés par des parents, alliés ou collatéraux des BRET ;

« Le Régiment des Lions », ouvrage consacré à l'Histoire du 133e Régiment d'infanterie. Librairie F. MONTBARBON BELLEY

Les relevés du cimetière de COUZON réalisés par le Groupe Généalogique du GAF de COUZON ;

Les recensements de la population pour COUZON et MONTHIEUX ;

L'état civil de COUZON, ALBIGNY et FLEURIEU aux archives du Rhône et de la Métropole ;

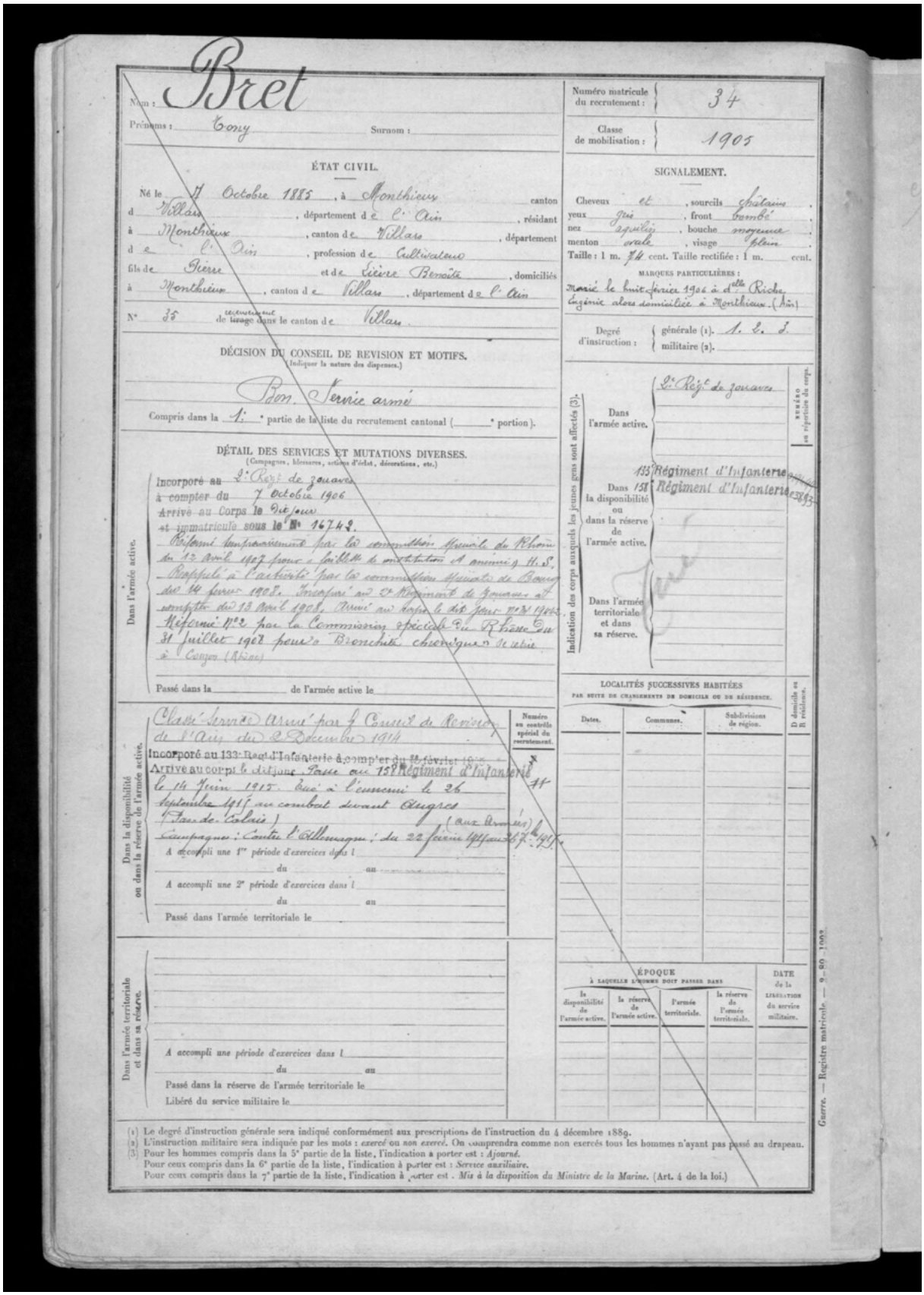
L'état civil de MONTHIEUX aux archives départementales de l'Ain ;

Les fiches matricule de l'armée des 3 frères reproduites ci-après ;

Le site Mémoire des Hommes ;

Le site Mémorial Genweb.

Fiche matricule de Tony BRET



Nom : Bret

Prénoms : Tony — Surnom :

Numéro matricule du recrutement : 34

Classe de mobilisation : 1905

ÉTAT CIVIL.

Né le 11 Octobre 1885, à Montbrieux, canton de Villars, département de l'Ain, résidant à Montbrieux, canton de Villars, département de l'Ain, profession de Cultivateur, fils de Pierre et de Lièvre Benoîte, domiciliés à Montbrieux, canton de Villars, département de l'Ain

N° 35 de recrutement de tirage dans le canton de Villars

SIGNALEMENT.

Cheveux et, sourcils châtains. Yeux gris, front bombé. Nez aquilin, bouche moyenne. Menton ovale, visage plein. Taille : 1 m. 74 cent. Taille rectifiée : 1 m. cent.

MARQUES PARTICULIÈRES :

Marié le huit février 1906 à Mlle Riche Eugénie alors domiciliée à Montbrieux (Ain)

Degré d'instruction : générale (1). 1. E. I. ; militaire (2).

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.
(Indiquer la nature des dispenses.)

Bon. Service armé

Compris dans la 1re * partie de la liste du recrutement cantonal (* portion).

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
(Campagnes, Blessures, actions d'éclat, décorations, etc.)

Dans l'armée active.

Incorporé au 2e Régt de zouaves
à compter du 7 Octobre 1906
Arrivé au Corps le Dix Jour
et immatriculé sous le N° 16749.
Réformé temporairement par la commission spéciale de Rhone du 12 avril 1907 pour « faiblesse de constitution A renouveler ».
Rappelé à l'activité par la commission spéciale de Bourg du 14 février 1908. Incorporé au 2e Régiment de zouaves à compter du 13 Avril 1908. Passé au 2e Jour le dit jour N° 16749.
Réformé N°2 par la Commission spéciale du Rhone du 31 Juillet 1907 pour « Bronchite chronique » Acquis à Couzon (Rhone)

Passé dans la _____ de l'armée active le _____

Indication des corps auxquels les jeunes gens sont affectés (3).

Dans l'armée active. 2e Régt de zouaves

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active. 133e Régiment d'Infanterie 15e Régiment d'Infanterie

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.

NUMÉRO matricule au répertoire du corps.

Dans la disponibilité ou dans la réserve de l'armée active.

Classé Service Armé par la Comm.n de Réforme de l'Ain du 2 Décembre 1914

Numéro au contrôle spécial du recrutement. 11

Incorporé au 133e Régt d'Infanterie à compter du 10 février 1915

Arrivé au corps le dit jour Passe au 15e Régiment d'Infanterie

Le 14 Juin 1915. Tué à l'ennemi le 26 Septembre 1915 au combat devant Angres (Pas-de-Calais)

Campagnes : Contre l'Allemagne : du 22 Juin 1915 au 26 Sept. 1915.

A accompli une 1re période d'exercices dans l'_____ du _____ au _____

A accompli une 2e période d'exercices dans l'_____ du _____ au _____

Passé dans l'armée territoriale le _____

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES
PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE.

Dates.	Communes.	Subdivisions de région.	D domicile ou R résidence.

Dans l'armée territoriale et dans sa réserve.

A accompli une période d'exercices dans l'_____ du _____ au _____

Passé dans la réserve de l'armée territoriale le _____

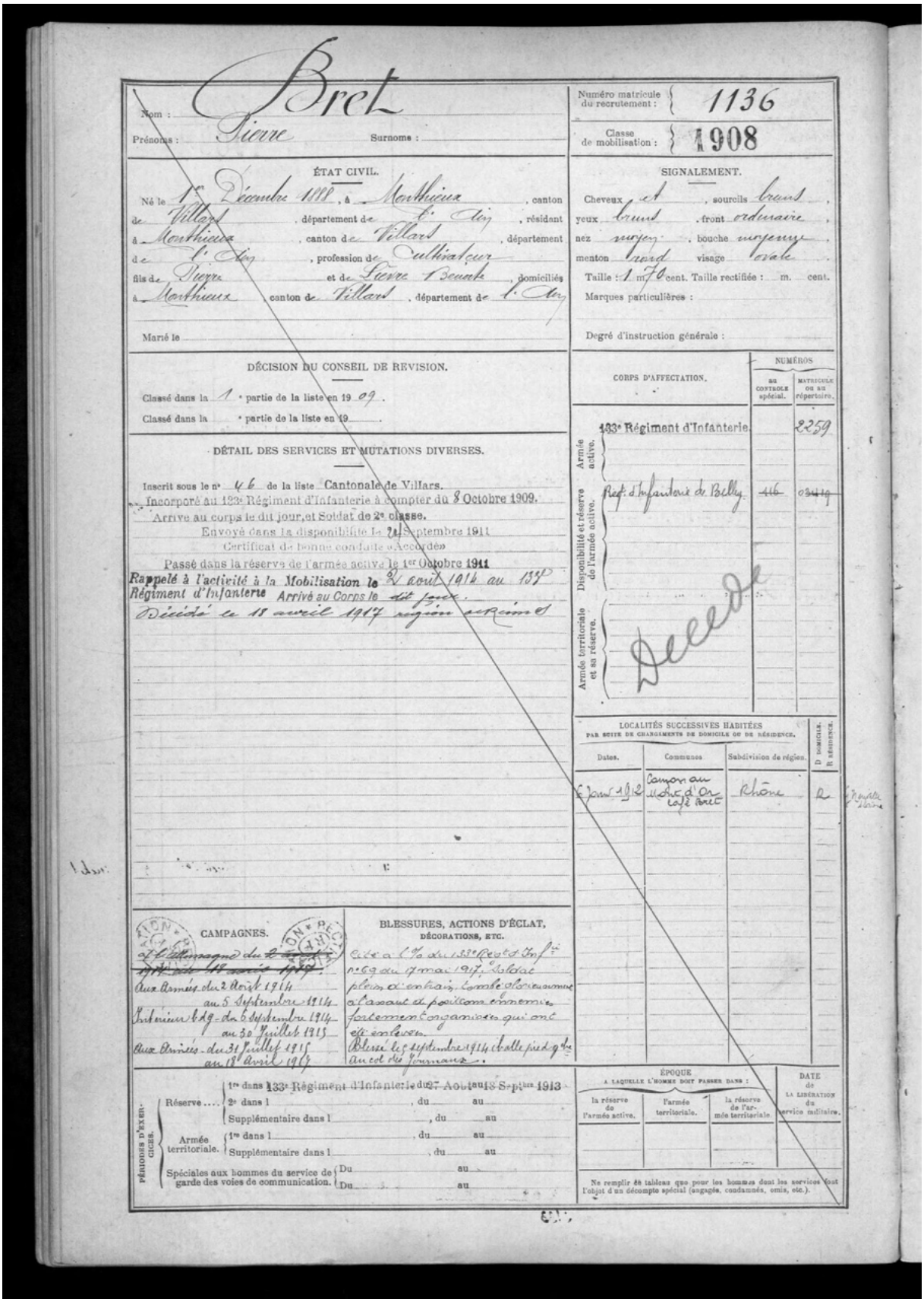
Libéré du service militaire le _____

ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS				DATE de la LIBÉRATION du service militaire.
la disponibilité de l'armée active.	la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	

(1) Le degré d'instruction générale sera indiqué conformément aux prescriptions de l'instruction du 4 décembre 1889.
(2) L'instruction militaire sera indiquée par les mots : *exercé* ou *non exercé*. On comprendra comme non exercés tous les hommes n'ayant pas passé au drapeau.
(3) Pour les hommes compris dans la 5e partie de la liste, l'indication à porter est : *Ajourné.*
Pour ceux compris dans la 6e partie de la liste, l'indication à porter est : *Service auxiliaire.*
Pour ceux compris dans la 7e partie de la liste, l'indication à porter est : *Mis à la disposition du Ministre de la Marine.* (Art. 4 de la loi.)

Guerre. — Registre matricule. — 9-20-1903

Fiche matricule de Pierre BRET



Nom : Bret
Prénoms : Pierre
Surnome :

Numéro matricule du recrutement : 1136
Classe de mobilisation : 1908

ÉTAT CIVIL.

Né le 1er Décembre 1888, à Monthieux, canton de Villars, département de l'Ain, résidant à Monthieux, canton de Villars, département de l'Ain, profession de Cultivateur
fils de Pierre et de Pierre Benoite, domiciliés à Monthieux canton de Villars, département de l'Ain
Marié le

SIGNALEMENT.

Cheveux châ, sourcils bruns, yeux bruns, front ordinaire, nez moyen, bouche moyenne, menton rond, visage ovale.
Taille : 1 m 70 cent. Taille rectifiée : m. cent.
Marques particulières :
Degré d'instruction générale :

DÉCISION DU CONSEIL DE RÉVISION.

Classé dans la 1re partie de la liste en 1909.
Classé dans la e partie de la liste en 19.

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.

Inscrit sous le n° 46 de la liste Cantonale de Villars.
Incorporé au 133e Régiment d'Infanterie à compter du 8 Octobre 1909.
Arrivé au corps le dit jour, et Soldat de 2e classe.
Envoyé dans la disponibilité le 24 Septembre 1911
Certificat de bonne conduite «Accordé»
Passé dans la réserve de l'armée active le 1er Octobre 1911
Rappelé à l'activité à la Mobilisation le 2 août 1914 au 139e Régiment d'Infanterie Arrivé au Corps le dit jour.
Décédé le 18 avril 1917 région [illegible]

CORPS D'AFFECTATION.	NUMÉROS au contrôle spécial.	NUMÉROS matricule ou au répertoire.
Armée active. 133e Régiment d'Infanterie.		2259
Disponibilité et réserve de l'armée active. Rgt d'Infanterie de Belley	416	03419
Armée territoriale et sa réserve. Décédé		

LOCALITÉS SUCCESSIVES HABITÉES PAR SUITE DE CHANGEMENTS DE DOMICILE OU DE RÉSIDENCE. Dates.	Communes.	Subdivision de région.	D. domicile. R. résidence.
1er Janv. 1912	Couzon au Mont d'Or (Cne de Rue)	Rhône	R

CAMPAGNES.

~~Campagne d'Allemagne du 2 août 1914 au 18 mars 1917.~~
Aux Armées du 2 Août 1914
au 5 Septembre 1914
Intérieur du 6 Septembre 1914
au 30 Juillet 1915
Aux Armées du 31 Juillet 1915
au 18 Avril 1917

BLESSURES, ACTIONS D'ÉCLAT, DÉCORATIONS, ETC.

Cité à l'O du 133e Regt d'Inf.ie n°69 du 17 mai 1917. Soldat plein d'entrain, tombé glorieusement à l'assaut de positions ennemies fortement organisées qui ont été enlevées.
Blessé le 6 Septembre 1914 à la jambe droite au col des Tournants.

PÉRIODES D'EXERCICES.

Réserve	1re dans 133e Régiment d'Infanterie	du 27 Août	au 18 Septbre 1913	
	2e dans 1	du	au	
	Supplémentaire dans 1	du	au	
Armée territoriale.	1re dans 1	du	au	
	Supplémentaire dans 1	du	au	
Spéciales aux hommes du service de garde des voies de communication.	Du		au	
	Du		au	

ÉPOQUE À LAQUELLE L'HOMME DOIT PASSER DANS :

la réserve de l'armée active.	l'armée territoriale.	la réserve de l'armée territoriale.	DATE de LA LIBÉRATION du service militaire.

Ne remplir ces tableaux que pour les hommes dont les services font l'objet d'un décompte spécial (engagés, condamnés, omis, etc.).

Fiche matricule de Claude BRET

